

Logements de luxe : Russes, Brésiliens, Libanais, Qataris et Moyen-Orientaux prennent la place des exilés français

Nombre de riches Français quittent la France, provoquant un afflux sur le marché de biens immobiliers de luxe au moment où les étrangers montrent moins d'enthousiasme pour les charmes de l'Hexagone.

« *Nous avons actuellement en stock pour 5 milliards d'euros de biens à vendre contre seulement 3,2 milliards d'euros il y a un an* », explique Charles-Marie Jottras, le président du groupe Féau, leader français de l'immobilier de prestige depuis plusieurs décennies.

Une constatation partagée par Thibault de Saint-Vincent, directeur général du groupe Barnes, autre spécialiste du haut de gamme, qui a dans son catalogue « *trois fois plus de biens de plus de 2 millions d'euros qu'en janvier 2012* ».

« *Le départ de plusieurs centaines de familles est un mouvement de fond qui touche désormais même les propriétaires d'appartements de moins de 2 millions d'euros* », confie de son côté Laurent Demeure, PDG de Coldwell Banker France.

« *Certains, qui n'arrivent pas à vendre, font même poser des scellés sur les portes de leurs logements pour ne plus être considérés par le fisc comme des résidents français* », explique le président de Daniel Féau.

Pour les spécialistes du secteur la raison principale de cet exil s'explique par la mesure fiscale phare du gouvernement qui prévoyait une taxe à 75 % des revenus au-dessus d'un million d'euros par an, finalement censurée par le Conseil constitutionnel.

Côté acheteurs étrangers, « *la France a l'image d'un enfer fiscal* » pour M. Jottras.

Mais il reste quand même des acheteurs étrangers : des milliardaires russes, des Brésiliens, des Libanais. Et pour les biens d'exception des Qataris et des Moyen-Orientaux, effrayés par les conséquences éventuelles des « printemps arabes ».